

## Fiche élève

### Quel genre de film allez-vous voir ? Un film documentaire ?

« Film qui a le caractère d'un document, qui s'appuie sur des documents » (« DOCUMENTAIRE ou FILM DOCUMENTAIRE », *Dictionnaire du cinéma*, Jean-Loup PASSEK, Larousse, 1991, p.193)

Voici une série d'images extraites du film *L'Apprenti*.

1°) Quelle différence faites-vous entre « personne » et « personnage », entre « fiction » et « documentaire » ?

2°) Dans ces images, quelles sont celles qui vous semblent plutôt être prises dans le vif du réel ?

3°) Quelles sont celles qui suggèrent plutôt un fil narratif ou qui racontent une histoire centrée sur un personnage central ?

4°) Que veut signifier un réalisateur lorsqu'il préfère parler de « film documentaire » plutôt que de « documentaire » ?



## Fiche professeur

1°) De la même manière qu'une « personne » appartient à la vraie vie et qu'un « personnage » appartient au monde de la fiction, le documentaire s'oppose à la fiction dans le sens où il est « destiné à montrer des documents, des faits enregistrés et non élaborés pour l'occasion (*opposé* à film de fiction) » comme le note le dictionnaire *Le Robert*.

Cette distinction n'est pourtant pas si simple comme le montrent ces images : le garçon n'est-il pas une personne qui devient personnage du film en jouant son propre « rôle » devant la caméra ?

2°) La mise en commun peut faire l'objet d'un échange oral avec la classe. On observe en effet une série d'images renvoyant à l'apprentissage du métier d'agriculteur et à la scolarité du garçon, personnage principal du film.

3°) Une autre série d'images dessine le parcours plus intime et personnel d'un jeune garçon : portrait dans la glace, fête avec les amis, flirt, conversation intime avec son maître de stage ...

Focalisation par un plan rapproché sur une personne ou sur le personnage principal d'un film	Scène de repas en famille : film ou documentaire ?	Scène saisie du réel : tâche quotidienne d'un agriculteur.
Scène saisie du réel : « tuer le cochon »	Portrait, autoportrait au miroir.	Scène de fête avec des amis : film ou documentaire ?
A l'école, un exposé au tableau : scène saisie du réel. Ou bien fiction ?	Scène saisie du réel : tâche d'un agriculteur, nettoyer l'étable.	Un entretien dans un cadre scolaire (le tableau blanc en arrière plan) : scène saisie du réel ou fiction ?
Scène de flirt : scène saisie du réel ou fictive ?	Vélage : scène saisie du réel.	A la piscine avec un copain : scène saisie du réel ou fictive ?
Scène de conversation : vraies paroles ou dialogue de fiction ?	A l'école, un examen. Scène saisie du réel ?	Le départ suppose un fil narratif (l'arrivée, les péripéties, le départ signifiant la fin)

4°) Un réalisateur, en préférant parler de « film documentaire », souligne sa part de création. Il insiste en effet sur le fait que son film documentaire :

- a été écrit, composé (choix des scènes au montage, recherche d'un fil narratif, d'une cohérence ...)
- relève d'un point de vue subjectif porté sur le monde.

On demandera aux élèves pendant la projection d'être également sensibles à la part de liberté d'interprétation laissée au crédit du spectateur (pas de voix off, pas d'idée préconçue sur les personnages et leur vie) et à la dimension universelle de la relation entre le garçon et son maître de stage.

### **Pour aller plus loin.**

Vous trouverez sur le site du *Ciné-club de Caen* une synthèse sur le documentaire :

<http://www.cineclubdecaen.com/materiel/ctgenre.htm>

Et notamment cette tentative de définition :

« Le documentaire garde ainsi une définition très simple : **filmer des acteurs qui interprètent leur propre rôle dans les conditions du direct**. Mais il se voit obligé de mieux préciser les conditions qui en font une oeuvre d'art. Elles nous semblent être les suivantes :

- . laisser advenir la réalité sans chercher à confirmer trop tôt une idée préétablie.
- . rendre compte de la perception de son créateur par rapport au réel enregistré
- . dépasser son sujet pour atteindre à l'universel de la condition humaine
- . laisser la porte ouverte à l'imaginaire, non pas en le recréant, mais en le suggérant, et en comptant sur la capacité de son spectateur. »

Voici une autre piste de réflexion.

« DOCUMENTAIRE La distinction entre documentaire et fiction existe depuis les origines du cinéma et les premiers catalogues des firmes de distribution. Dans l'acception courante, le film documentaire renvoie au réel, en restitue l'apparence ; qu'il soit un reportage, un film d'art, un film scientifique, il arbore le plus souvent un caractère didactique et informatif qui vise à donner à voir les choses et le monde tels qu'ils sont.

Cependant, la fiction présente elle aussi du réel : film après film, on peut par exemple noter les transformations d'une ville. Dans le documentaire, le choix de ce qui est montré et de ce qui est monté, la scénarisation, la mise en scène, même minimales, excluent la croyance en la reproduction d'un réel brut (et que dire de Flaherty tournant une deuxième fois *Nanouk l'esquimau*, 1922, parce que son film avait brûlé ?).

La réflexion sur le cinéma documentaire emprunte deux directions : soit on cherche à définir les caractéristiques internes qui le différencient de la fiction, mais la multiplicité des formes documentaires au sein de l'histoire du cinéma contribue au flou de la définition, car les frontières ne sont pas étanches. Soit on aborde la question en termes de réception, et c'est la voie de la sémiopragmatique (Odin) qui tente de déterminer quelles consignes de lecture institutionnelles amènent le spectateur à adopter un mode de lecture documentarisant plutôt que fictionnalisant. »

( *Le vocabulaire du cinéma*, Marie-Thérèse JOURNOT, Armand Colin, « Cinéma 128 », 2004, p.37)

[olivier.bernard@ac-rennes.fr](mailto:olivier.bernard@ac-rennes.fr) (enseignant conseiller-relais auprès de la D.A.A.C pour le dispositif « Collège au cinéma » sur les Côtes d'Armor).